

LES EGLISES ROMANES
DANS
L'ANCIEN DIOCESE
DE CHALON-SUR-SAONE

PAR

CHRISTIANE MALO

BIBLIOGRAPHIE
INTRODUCTION

CARACTERES GENERAUX
DES EGLISES ROMANES DANS L'ANCIEN
DIOCESE DE CHALON-SUR-SAONE

PREMIERE PARTIE
PRELIMINAIRES

I

INFLUENCE DU MILIEU

Les églises romanes sont plus nombreuses dans la région qui avoisine le diocèse de Mâcon que dans les autres parties du diocèse. Cela est dû : 1° à l'influence de Cluny; 2° à la situation de la Bresse et

de l'Oscheret, pays de plaine plus accessibles aux ravages de guerre; 3° à la nature du sol plus meuble dans ces mêmes régions; 4° à la plus grande richesse de ces pays.

II

MATÉRIAUX ET CONSTRUCTION

Les carrières de pierre à bâtir sont nombreuses dans le diocèse de Chalon. On trouve quelques traces d'appareil en *opus spicatum*. Le petit appareil, importé par les Lombards au début de l'XI^e siècle, fut employé pendant toute l'époque romane, mais resta très petit et grossier pendant tout l'XI^e siècle, pour devenir au XII^e plus soigné, plus régulièrement disposé, et fait de moellons de plus grand échantillon.

III

ORIENTATION ET PLAN

L'orientation est régulière. Des plans divers ont été employés concurremment : nefs uniques terminées par une travée de chœur suivie d'une abside toujours en hémicycle, nefs uniques avec transept saillant, nefs flanquées de bas-côtés, avec transept saillant ou non, ouvrant sur l'abside et les absidioles soit directement, soit par l'intermédiaire d'une travée droite.

DEUXIEME PARTIE

ORDONNANCE INTERIEURE

I

LES VOUTES

Tous les genres de voûte, en usage à l'époque romane, ont été employés et à peu près en même temps, le berceau en plein-cintre ayant toutefois précédé les autres : *a)* sur les nefs, berceaux droits, en plein-cintre ou brisés, berceaux transversaux, voûtes d'arêtes; *b)* sous les clochers, les mêmes voûtes, plus les coupoles; *c)* sur les bas-côtés, berceaux, demi-berceaux, voûtes d'arêtes; *d)* sur les absides et les absidioles, des culs-de-four.

II

LES ARCS

Ils sont brisés ou en plein-cintre, à un ou deux rouleaux. Les arêtes en sont toujours vives sauf à la cathédrale de Chalon.

III

LES SUPPORTS

Les piliers sont parfois cruciformes, souvent flanqués de colonnes engagées sur trois côtés. Ils sont rectangulaires et flanqués de deux colonnes et de deux pilastres cannelés à Saint-Vincent de Chalon.

IV

L'ÉLEVATION INTÉRIEURE

1° Plusieurs églises sont à nef obscure : dans ce cas, il n'y a qu'un seul ordre de percement dans la nef, celui des grandes arcades; l'éclairage vient des

bas-côtés. 2° Une deuxième catégorie d'églises possède des fenêtres hautes au-dessus des grandes arcades. 3° Une troisième catégorie présente le triple étagement des grandes arcades, d'un triforium aveugle et des fenêtres hautes : type fréquent dans le diocèse d'Autun. 4° Certaines églises à nef unique voûtée, offrent un système de contreforts intérieurs par le moyen d'arcades murales. 5° Plusieurs absides ont été décorées d'une arcature sur colonnettes ou pilastres, et ceci dès la fin de l'XI^e siècle.

TROISIEME PARTIE

ORDONNANCE EXTERIEURE

I

LES FAÇADES

Elles sont généralement très simples. Un seul porche, celui de Mont-Saint-Vincent, date de l'époque romane. Certaines façades sont ornées de bandes et arcatures lombardes : ce mode de construction, emprunté aux Lombards, devint peu à peu, dans notre région, un système purement décoratif.

II

LES PORTAILS

Ils sont placés presque toujours à la façade ouest, et sont assez simples pour la plupart, avec une ou deux voussures en plein-cintre sur colonnettes. On trouve un portail comportant trois voussures, à

Saint-Romain-sous-Gourdon, et un autre qui en présente quatre, à La Madeleine de Tournus.

III

LES CONTREFORTS

En général, ils sont peu saillants et amortis en glacis. Ils manquent parfois aux croisillons et à l'abside, et souvent aux absidioles. On trouve quelques exemples de contreforts-colonnes, mais seulement aux absides.

IV

LES FENÊTRES

Elles sont toutes en plein-cintre, la plupart à double ébrasement, d'autres terminées par une partie droite à l'extérieur. Les plus anciennes sont ébrasées à l'intérieur seulement.

V

LES TOITURES

Elles reposent sans charpente sur les reins des voûtes et épousent la forme de celles-ci. Dans la plupart des églises à nef obscure, il n'y a qu'une seule toiture à deux rampants sur la nef et les bas-côtés.

VI

LES CLOCHERS

Ils sont placés généralement sur la croisée du transept, ou, quand il n'y a pas de transept, sur la travée qui précède l'abside. Il y a peu d'exceptions.

Presque tous sont de plan carré. On trouve cependant deux clochers octogones, et deux autres de plan barlong. Ils n'ont, le plus souvent, qu'un seul étage éclairé par une, deux, trois, ou même quatre baies. Quand il y a plusieurs étages éclairés, le nombre des baies est le même à chaque étage, ou plus fréquemment augmente avec le nombre des étages. Quelques clochers sont ornés de bandes et arcatures lombardes. La toiture est obtuse, à quatre pans, dans les plus anciens. Au ^{xii}^e siècle, c'est le plus souvent, une flèche maçonnée. Les toitures en bâtière, très rares, proviennent en général de remaniements.

QUATRIEME PARTIE

DECORATION

I

LES CHAPITEAUX

Ils sont en général assez pauvrement décorés. Quelques-uns sont cubiques, mais la plupart sont ornés de palmettes, de feuillages ou de différents motifs plus ou moins riches. Quelques chapiteaux figurent des animaux affrontés, d'autres des personnages.

II

LA MOULURATION

Les tailloirs, cordons et impostes sont composés, pour la plupart, d'un bandeau et d'un chanfrein, parfois d'un cavet ou d'une doucine, rarement de

plusieurs cavets. On trouve quelques tailloirs ornés.

Les bases présentent, presque toutes, une gorge entre deux tores. Assez souvent, ces tores sont de même grosseur, et, dans les bases les plus anciennes, la gorge est étirée en hauteur. Quelques bases sont ornées.

III

LES CORNICHES

Quelques-unes ont une seule tablette, parfois à plusieurs ressauts, mais, le plus souvent, elles se composent d'une tablette sur modillons moulurés ou ornés. Certaines portent sur ces modillons par l'intermédiaire d'une arcature.

CONCLUSION

Les caractères des églises romanes du diocèse de Chalon ne sont pas spécifiques de ce diocèse. Ils semblent résulter, d'une part, des influences venues de Cluny et de Saint-Martin d'Autun, et d'autre part, d'initiatives originales, susceptibles de se développer loin de ces centres d'activité. Aussi ne trouvons-nous pas d'unité architecturale dans ces églises, mais seulement, parfois, des procédés spéciaux imités dans un rayon peu étendu.

MONOGRAPHIES DES ÉGLISES ROMANES DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE CHALON-SUR-SAONE PHOTOGRAPHIES ET PLANS

